



BLITZ! Numéro 27

3e trimestre 2018

Pour ce numéro de rentrée, nous avons décidé de vous emmener au Canada, plus précisément sur la côte ouest et à Vancouver, d'où viennent plusieurs groupes haut de gamme de la musique électro-industrielle.

Vous retrouverez bien entendu nos chroniques habituelles, qui couvrent tant l'actualité brûlante que les séquences nostalgiques, et, en dernière minute, nous vous donnerons des nouvelles du trio réunionnais **Kilkil** dont un nouvel album paraîtra en fin d'année.

Bonne lecture !

Général Hiver

TELEX - BLITZ! numéro 27



Dans notre précédent numéro, nous avons fait connaissance avec Tony D'Oporto, qui nous enchante avec son projet solo **Suffering for Kisses**.

L'artiste vient de publier deux singles, disponibles au téléchargement, le minimaliste « Pretty In Black » où Tony chante avec beaucoup de précision, et le très new wave « The Voice Inside », dont les paroles ont été écrites et interprétées par Natasha Taylor.

Les amateurs de romantisme sombre ne seront pas déçus par ces deux morceaux parfaitement efficaces.

Sur le Net :

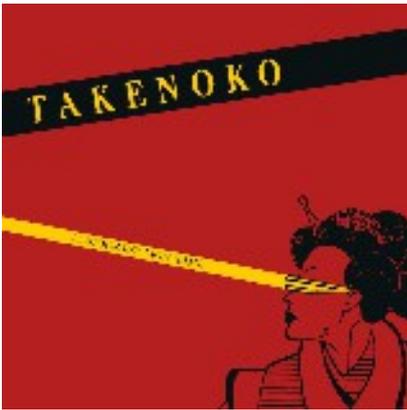
<https://sufferingforkisses.bandcamp.com/>



Retour à l'âge doré de la new wave avec le quatuor suédois **Mao**, qui exerça ses talents de 1985 à 1990. Cette formation était basée à Karlskrona, au sud-est de la Suède. Post-punk à ses débuts, Mao s'orienta vers des compositions plus pop par la suite. L'excellent morceau « Drifting away » est disponible en téléchargement et ravira plus d'un nostalgique.

En savoir plus :

<https://maomusic4.bandcamp.com/album/the-early-tapes>



Le label britannique Emotional Rescue a eu l'excellente idée de rééditer les œuvres du groupe bordelais **Takenoko**, produites entre 1982 et 1988. Trio formé de Bruno Aujard, Jean Louis Simonet and Jean Michel Louisor, Takenoko (*jeune pousse de bambou* ou *adolescent* en japonais) évolue dans un univers synth pop/new wave d'excellente facture, comme l'illustrent les superbes titres « Lee Harvey Oswald » et « Pas de petit garçon ». Une (re)découverte à ne pas manquer, fraîche et dansante.

Sur Internet :

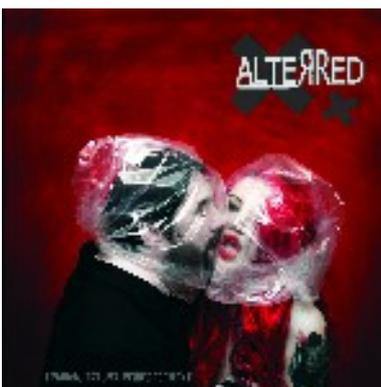
<https://emotional-rescue.bandcamp.com/album/lamour-est-mon-arme>



Retour en Suède, à Malmö cette fois, avec le groupe **MORT-MOI**, dont la synthpop agressive, faite de mélodies sans fioritures et de rythmes syncopés, rappelle quelques perles de nos voisins belges. Dansant et décadent, minimal et froid, le morceau « Don't desire me » aura sa place dans les play-lists des DJ avertis.

Informations :

<https://mort-moi.bandcamp.com/album/dont-desire-me>



Quelle belle pochette ! « Les Amants » de Magritte sous cellophane ! **AlterRed** nous offre, avec « Trauma ; Trauma Reinforcement » un album dense, où les guitares puissantes rencontrent des rythmiques agressives. Ce mélange explosif se rapproche parfois de **Ministry**. Il y a beaucoup de rage, de colère, de tension dans cet album. Et une magnifique reprise de « Wild Boys » de **Duran Duran** vient prouver que ces jeunes gens ont de très bonnes influences.

Commander :

<https://wtiirecords.bandcamp.com/album/trauma-trauma-reinforcement>



Nous ne connaissons pas le courant musical « martial disco », voilà qui est fait avec « Sport Candy », l'album de **Verdaderamente Atascado**, duo venu de Rhode Island et composé de Henry Dunlevy (musique et enregistrement) et Gerri Affliction (vocaux et ingénierie du son). Les 15 morceaux aux vocaux plus parlés que chantés nous plongent dans un univers parallèle, minimaliste et post-industriel, aux rythmiques répétitives et parfois inquiétantes. Une expérience intéressante, suivie d'un second album paru également en juillet, « Stimulant/Estimulante », qui laisse une plus grande place aux spoken words.

Sur Internet :

<https://verdaderamenteatascado.bandcamp.com/album/sport-candy>



Le label barcelonais **Cold Beat Records** publie une nouvelle compilation avec le volume 2 de « Another Cold World ». Cette compilation réunit 16 titres, de l'electro de **Paradox Obscur** (« Superbia » très dansant) ou **La Mecanique**, au shoegaze épique de **L'Avenir** (« Lilac Wind », splendide), en passant par le minimal synth de Delayscape.

Cette compilation s'inscrit dans le prolongement du volume 1 en maintenant le même degré d'exigence. Superbe !

En savoir plus :

<https://coldbeatsrecords.bandcamp.com/album/vv-aa-another-cold-world-2>



Le label français **Vague à l'Ame** publie l'album « Sang et corne » de **Rivière de Corps**. Les six titres, disponibles en K7 et au téléchargement, plongeront l'auditeur tour à tour dans une ambiance industrielle au tempo lent (magnifique ouverture « viande noire » et fantastique « faux frère ») ou un univers dark electro soigné (« échec critique ») sans oublier le final inquiétant intitulé « la métamorphose des sorcières ».

Informations :

<https://vaaguealaame.bandcamp.com/album/sang-et-corne>

THE VANCOUVER SOUND

Située sur la côte Ouest du Canada, la ville de Vancouver a engendré plusieurs grands groupes de la mouvance industrielle.

Nous allons vous présenter les trois incarnations les plus connues de ce « Vancouver Sound » que sont **Skinny Puppy**, **Front Line Assembly** et **Numb**.

Avant cela, comment ne pas évoquer les soirées gothiques-industrielles les plus connues de la ville, les soirées DESCENT. Certains dimanches, le club Red Room accueille un événement spécial : défilé de mode, concert, soirée animée par des DJ résidents ou invités. A ce sujet, les playlists sont d'excellente qualité et n'oublie pas les groupes canadiens. Et il est toujours possible de demander un morceau au DJ en l'inscrivant sur une liste disposée près de sa cabine.

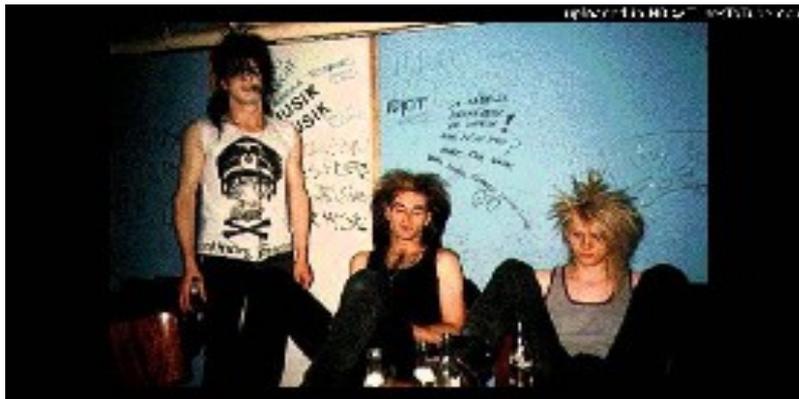


En savoir plus :

<http://redroomvancouver.com/show/471694/view>

<https://vancouverdescent.com/>

SKINNY PUPPY



Formé en 1982 lors de la rencontre de Kevin Crompton (cEvin Key) et Kevin Ogilvie (Nivek Ogre), **Skinny Puppy** (chiot décharné en français) sort une cassette démo « Back and Forth », puis l'EP « Remission » en 1984, produit par Dave « Rave » Ogilvie et qui comprend le formidable « Smothered Hope » et le très new wave « Glass Houses ».

L'album « Bites » est enregistré l'année suivante. On y trouve leur titre le plus connu, le classique « Assimilate ». Le duo a pour l'occasion engagé Wilhelm Schroeder, plus connu sous son pseudonyme Bill Leeb (**Front Line Assembly**), qui sera vite remplacé par Dwayne R. Goettel, ancien du groupe **Psyche**, autre formation canadienne basée à Edmonton, Alberta.

Si les premières compositions sont assez brutes et dansantes, **Skinny Puppy** s'oriente assez vite vers une musique de plus en plus sombre et tourmentée, explorant les tréfonds de l'âme humaine (la folie notamment) et dénonçant le caractère violent de notre société (la vivisection ou, plus récemment, la prolifération des armes, sur son dernier album en date, « Weapon »).

L'une des œuvres les plus marquantes est certainement « Rabies », album où Al Jourgensen (**Ministry**) apporte une dose de métal très efficace aux morceaux alambiqués ; « Tin Omen » est une réussite du genre.

En 1995, D. Goettel décède d'une overdose, peu avant de terminer l'enregistrement de l'album qui sort l'année suivante, le plus accessible « The Process ».

Après 4 ans de séparation, le groupe se reforme en 2000 et l'album suivant « The Greater Wrong of the Right », sortira en 2004. Un DVD retrace la tournée de promotion de ce nouvel opus.

La musique de Skinny Puppy reste bien entendu très tourmentée, mais les musiciens savent innover, comme avec l'utilisation d'une guitare sèche sur l'album « Mythmaker » (2007) et le superbe morceau « Jaher ».

Aucun album n'est venu enrichir la discographie de Skinny Puppy depuis 2013, année de la sortie de « Weapon ». Peut-être que notre patience sera récompensée en 2018...

Sur Internet :

<http://skinnypuppy.com/>

FRONT LINE ASSEMBLY (FLA)



En 1985, Wilhelm Schroeder quitte **Skinny Puppy** pour créer un projet solo, **Frontline Assembly**. Il réalise plusieurs cassettes, prend le pseudonyme de Bill Leeb et recrute Michael Balch pour produire et mixer le premier album, intitulé « Initial Command », en 1986. Celui-ci sort un an plus tard chez le label belge KK Records et ses morceaux sont très influencés par **Skinny Puppy** et **Front 242**.

Après un deuxième album, « State of Mind », le groupe change de nom et devient **Front Line Assembly** en trois mots. La formation est désormais un trio puisque Rhys Fulber participe à la production et au mixage. Il prend définitivement la place de M. Balch en 1990 et deux albums sont réalisés par le nouveau duo : « Caustic Grip » (avec le formidable morceau « Provision ») et

« Tactical Neural Implant » sortent respectivement en 1991 et 1992.

En 1994, l'album « Millenium » surprend les fans des origines avec l'utilisation de guitares métal qui tranchent avec le répertoire habituel du groupe (à écouter d'urgence, le superbe « Vigilante »). L'album « Hard Wired » reprend l'année suivante les mêmes ingrédients.

En 1997, Rhys Fulber est remplacé par Chris Peterson, ancien musicien de **Will** et d'**Intermix**. Les albums suivants seront plus marqués du son techno (« FLAvour of the Weak » et « Implode »). En 2002, l'album « Epitaph » revient d'une certaine manière aux sonorités des débuts.

En 2004 sort l'excellent album « Civilization », avec plusieurs très beaux morceaux comme « Vanished », qui flirte avec le trip-hop, ou encore « Civilization », réquisitoire sincère contre la violence du monde moderne, et « Fragmented », dansant et lumineux malgré tout.

Suivront encore sept nouveaux opus, dont une musique originale pour le jeu video AirMech. Le dernier LP en date, « WarMech », est paru chez Artoffact Records en 2018, et propose des instrumentaux, épiques pour illustrer ce jeu video paru chez Carbon Games, comme l'excellent « Molotov », belle mélodie servie par les technologies modernes, ou technoïdes comme « Heatmap ».



Site officiel :

<http://www.mindphaser.com/>

<https://frontlineassembly.bandcamp.com/album/warmech>

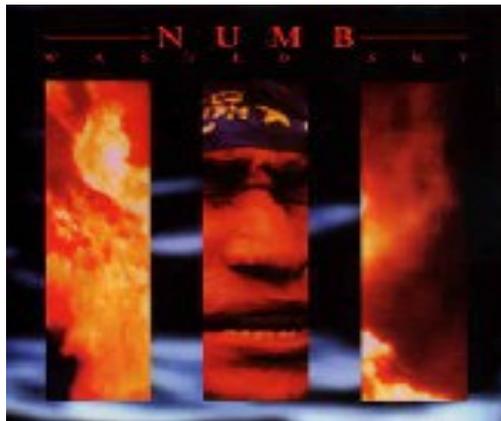
NUMB



Fondé en 1986, **Numb** est le troisième grand groupe electro-industriel de Vancouver.

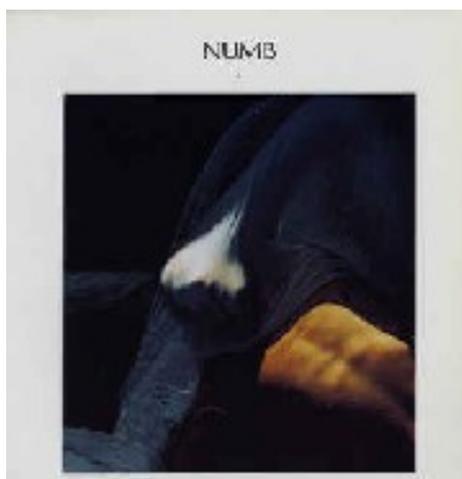
Le leader du groupe est Don Gordon, ancien guitariste des **Pinups** et surtout membre d'**Images In Vogue**, formation new wave née en 1981, qui revendiquait les influences de groupes comme **Ultravox**, **Japan** et **Simple Minds**, et comptait dans ses rangs un certain Kevin Crompton déjà mentionné au sujet de **Skinny Puppy**.

La musique associe les voix saturées, les rythmiques énergiques et les mélodies parfois très sombres (pour s'en convaincre, il suffira d'écouter « Effigy », sur l'impressionnant album « Wasted Sky » de 1994).



De sa formation en 1986 à son dernier single, « Suspended » en 1998, Numb aura réalisé huit albums, dont chacun recèle son lot de trouvailles sonores.

Le morceau « The Hanging Key », extrait du premier album « Numb » (1987), par exemple, associe une très belle mélodie à des inserts bruitistes qui évoquent des machines-outils au travail.



Le line-up de Numb a souvent changé au fil de sa carrière, Don Gordon restant le seul membre permanent :

Sean Stubbs (Sean St.Hubbs) – Chant, batterie, percussions (1986-1988), batterie sur scène (1994-1995)

David Hall – Claviers, Programmation (1986-1991)

Blair Dobson – Chant (1990-1991)

Conan (Colin) Hunter – Chant (1991-1993)

David Collings – Chant (1994-2000)

En 2000, le groupe a cessé toute activité. Don Gordon est parti vivre au Vietnam avec son épouse.

Sur Internet :

<http://www.crepuscule.com/numb/>

Notre TOP 5 du VANCOUVER SOUND :

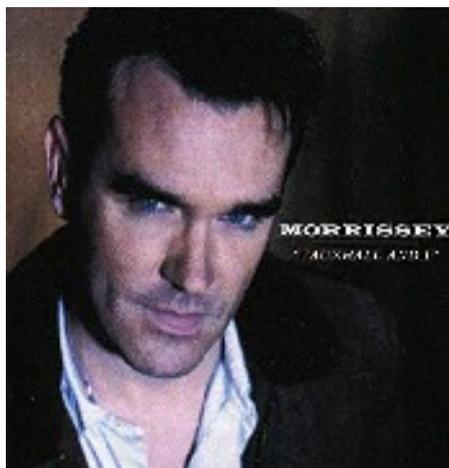
1. Skinny Puppy « Assimilate »
2. FLA « Vanished »
3. NUMB « Lies »
4. NUMB « Effigy »
5. FLA « Provision »



Vancouver en novembre. Du haut de ces tours, l'électro-industriel vous contemple.

SUR LA PLATINE DU GENERAL HIVER

Chroniques d'albums - BLITZ! Numéro 27



MORRISSEY « VAUXHALL AND I »

1 CD, Parlophone 7243 8 27797 2 8

Sorti en 1994, « Vauxhall and I » a été produit par Steve Lillywhite, bien connu pour son travail avec U2.

Il passe pour être le meilleur album solo de l'ex-leader des Smiths. Et l'on ne peut que souscrire, car tous les ingrédients sont réunis pour le ravissement de l'auditeur le plus exigeant : mélodies très soignées, voix de velours, piques d'humour à froid comme Morrissey sait en placer de temps en temps, rien ne manque à notre bonheur.

De l'introduction flamboyante « Now my heart is full » au dernier coup de batterie de « Speedway », le chanteur-parolier met à nu des tranches de vie ou de mort : « Spring-heeled Jim » pleure son passé de séducteur impénitent, une jeune fille se noie pendant la sieste du maître-nageur (« Lifeguard sleeping, Girl drowning »). Il profite de cet album pour régler des comptes avec la rumeur et les personnes qui veulent le voir tomber (« Speedway ») et rend hommage à Terence Stamp avec l'alerte morceau « Billy Budd ».

Formidable album à écouter avec un bon cocktail sur la plage...

Sur le Net :

<http://morrisseyofficial.com/>



SIGNAL AOUT 42 « TRANSFORMATION »

(Out Of Line - OUT 275, OUT 276)

En 2007, Jacky Meurisse nous avait régalez avec ce copieux double CD, qui nous entraîne facilement dans son univers destiné à faire suer les clubbers, dans le bon sens du terme. La sortie de ce 4e album marquait la fin de 10 ans de silence de ce projet belge.

Pas de finasseries, la charte de l'EBM est parfaitement mise en œuvre ici : rythmiques martelées, mélodies répétitives, chant accessoire, l'énergie tribale étant le moteur de cette musique.

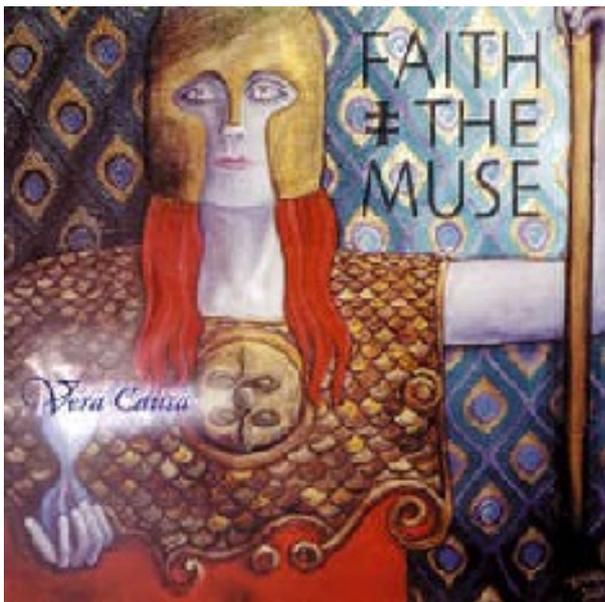
Nos morceaux préférés pour la piste noire : « So Beautiful » pour son acidité, « Transformation » pour sa tension dramatique et ses effets new beat, et enfin « The Last Day », percutant et efficace comme un morceau des voisins de Front 242.

A noter la présence d'un 7e morceau caché sur le premier CD, intitulé « Religion », et sur le second, le sublime « Langemark », non répertoriés sur la liste et qui commencent au bout d'environ 5 minutes.

S'informer :

<https://fr-fr.facebook.com/Signal-Aout-42-SA42-Official-193170830706573/>

LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE - BLITZ! Numéro 27



FAITH & THE MUSE « Vera Causa » (2001, Metropolis Records/ MET225)

Faith And The Muse est né de la rencontre en 1993 de William Faith (alors dans Christian Death comme guitariste) et de Monica Richards (ex Strange Boutique) à un concert de Christian Death (featuring Rozz Williams). Le coup de foudre est immédiat, alors que ce dernier vient de relancer Christian Death après la démission de Valor qui lâche Christian Death après l'album « Insanus, Ultio, Proditio, Misericordiae » (qui devait être le dernier disque du groupe). Si vous suivez toujours, il s'agit d'un doublon (2 groupes portant le même nom).

Le couple va assez rapidement composer quelques titres de ce qui donnera l'album « Elyria » en 1994. Sur scène, le groupe est au complet grâce à l'apport de musiciens extérieurs. Si les deux premiers disques : « Elyria » et « Annuyn, Beneath the Waves » (1996) sont parus sur leur propre label Tess Records, il n'en va pas de même pour les suivants qui seront distribués par le label de Philadelphie Metropolis.

Venons en à cette double compilation, « Vera Causa », dont la première face, intitulée « The Morning », est composée de covers, lives, démos et raretés. « In Dreams of Mine », le 2ème titre donne la tonalité du CD avec une mélodie qui vous mangera le cerveau. « Running up That Hill » de Kate Bush est transformé de façon magistrale par Monica Richards. « Patience Worth » est un très beau titre joué au piano qui vous prendra aussi bien la tête. « Hollow Hills » est une excellente et surprenante reprise chantée par Monica. Cette fois, c'est au tour de William Faith de se coller à cette reprise des Chameleons, « Souls in Isolation », enregistrée en public et assez conforme à l'originale. « Muted Land » est à nouveau un titre à la mélodie entêtante démarrant tranquillement avant qu'une puissante orchestration ne prenne le dessus. On retrouve ensuite « Annuyn, Beneath the Waves » dans une sublime version acoustique à la guitare sèche. La version live de « Romeo's Distress » est elle aussi conforme à la version d'origine (dédiée comme il se doit par William Faith à Rozz Williams et chantée par Monica Richards). La démo de « All Lovers Lost » vaut aussi son pesant d'or. « Heal » (également sur « Elyria »)

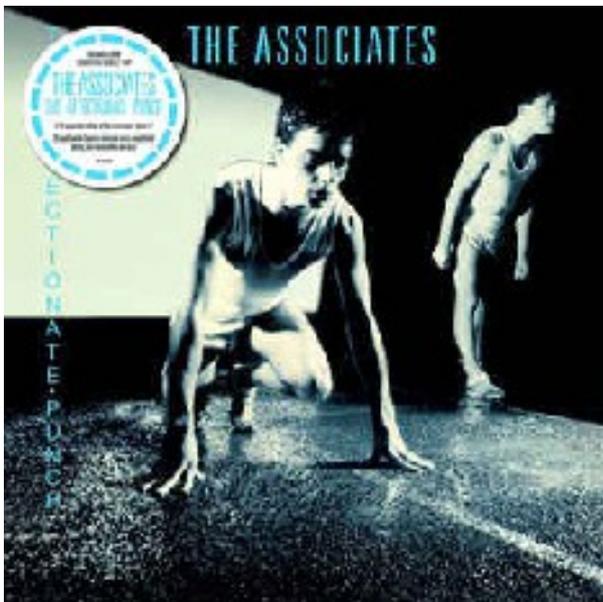
enregistrée ici dans sa version d'origine est bien plus minimale et conclut en beauté ce premier CD.

Les sept titres « Live in Heaven » qui ouvrent le « Night » CD sont d'excellente facture : on y retrouve avec plaisir « Cantus », l'hymne de Faith And The Muse, ainsi que « Sparks », « The Silver Circle », sans oublier « All Lovers Lost », tous géniaux dans ce cadre-là.

Cela se complique dès la 2ème partie intitulée « Remixes ». Quelle idée en effet de mixer du rock gothique avec de l'électro (« Shattered in Aspect »), voire de la techno comme c'est le cas de « Elyria » et même du trip hop (« Mercyground », « The Sea Angler »). Non, la sauce ne prend pas et la partie remixes de ce disque est indigeste. Fort heureusement, le live sonne excellemment et nous offre une bonne demi-heure de bonheur.

L'adepte

et également : www.mercyground.com



THE ASSOCIATES « The Affectionate Punch »
(2016 BMG, Digipak 2CD remastered)
[BMG CAT2CD70 2016}

The Associates se forme en 1976 à Dundee (Ecosse). C'est un duo comprenant Billy MacKenzie à la voix et son partenaire Alan Rankine aux instruments (principalement de la guitare). C'est en 1980 qu'ils tournent avec **The Cure** et signent sur leur label Fiction Records pour un album : « The Affectionate Punch », avant de partir chez Situation Two, filiale de Beggars Banquet. Cette même année, Michael Dempsey (The Cure) les rejoint à la basse. On compte également au casting de The Associates un certain John Murphy (que l'on ne présente plus).

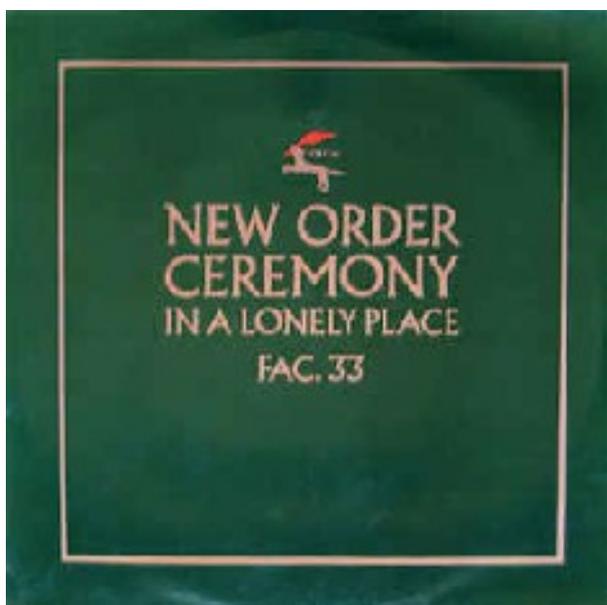
Le premier disque est constitué des dix titres formant l'album original (remixé en 1982 avec une pochette différente sur laquelle on peut apercevoir Billie MacKenzie au recto et Alan Rankine au verso) qui démarre sur le single éponyme, un titre original qui démontre déjà le niveau élevé de l'album. « Logan Time » et « A Matter of Gender » font partie de

ces titres inoubliables mais figés dans le temps par la voix si particulière de Billie MacKenzie, à part dans la new wave émergente de l'époque. Il n'y a rien à jeter sur cet album mémorable que l'on prend toujours autant de plaisir à écouter et réécouter.

Le deuxième CD démarre avec le 1er EP du groupe, enregistré en 1979, « Boys Keep Swinging », qui sort peu de temps avant le titre de **Bowie** du même nom. Le titre éponyme, enregistré avec une boîte à rythmes est excellent, « Mona Property Girl » est du même acabit. S'ensuivent des versions démo enregistrées à la même période, ainsi que des versions remix de l'album « The Affectionate Punch », dont « Deeply Concerned » (ici dans sa version démo intitulée « Janis ») ou « Big Walz » (alias « Paperhouse »). « A » (remixée) est pas mal non plus. « Amused As Always » également. On regrettera juste l'absence du remix de « A Matter of Gender », le classique de The Associates, qui en signant en 1982 avec WEA (et en débauchant une choriste) affichera quelques hits au top 20 anglais.

Cela sonnera alors le début de la fin pour le duo, qui sombrera dans la drogue et autres abus. Le groupe ne s'en remettra pas et le split est annoncé en 1990 avec l'album « Wild and Lonely » (sur lequel figure uniquement MacKenzie, qui participa également à la voix chez **Yello**), le dernier disque officiel de The Associates.

L'adepte



**NEW ORDER « Ceremony »
(1981 Factory Records – FAC33)**

« Ceremony » est le premier single de New Order paru en mars 1981. Il est le titre le plus utilisé à la TV, que ce soit dans les documentaires et autres reportages. Il a été écrit et composé par Ian Curtis et Joy Division (RIP). D'un rythme alerte, on n'est donc pas surpris (avec en prime une superbe mélodie) que ce titre soit multi diffusé en télévision, voire en radio.

Sa face B, « In a Lonely Place », est beaucoup moins euphorique : on se retrouve face à un monument de la cold wave si chère à Joy Division (et The Cure) et cette mélodie accablante et impeccable semble dédiée à Ian Curtis comme l'indique le refrain (« I Wish You Were Here With Me Now »). Le rythme, implacable, et ces notes de synthétiseur font de ce morceau l'un des plus émouvants des années 80. On peut aussi entendre un instrument peu usité dans ce style musical : le mélodica (une sorte d'harmonica avec des touches de clavier dans lequel on souffle pour produire du son). Ce dernier donnant un aspect réellement dramatique à la musique de New Order.

La suite, on la connaît : une poignée de singles entre 1981 et 1983 dont les fameux « Blue Monday » et « Confusion », qui annoncent déjà le mouvement dance music propre à Manchester et à son Hacienda.

L'adepte

et comme à l'accoutumée : www.neworder.com

DERNIERE MINUTE - BLITZ! Numéro 27



Il y a quelques mois, nous vous avons fait découvrir **KILKIL**, une formation « free synth punk » de l'île de la Réunion.

Le groupe est venu en France métropolitaine fin juillet-début août pour la première fois afin de se produire sur scène à Malakoff, Bordeaux, Nantes, Marseille, Clermont-Ferrand notamment.

Le morceau « In Vain », un extrait du nouvel album, qui sortira en fin d'année, est disponible ici, avec un superbe clip tourné en Australie :

<https://www.youtube.com/watch?v=vB131KAg6n0&feature=youtu.be>

Le son a gagné en agressivité, le chant de Pascale semble cette fois inspiré par **Lene Lovitch**, et le morceau est très dansant. Il reste à savoir si tout l'album est de la même veine, nous le saurons en fin d'année mais nous ne cachons pas notre impatience...

Mais ce n'est pas tout !

Il y a un an, en septembre 2017 avait lieu la rencontre entre les deux groupes homonymes **KILKIL** et **KILL KILL!** (*noisy pop*, Espagne) sur l'île de La Réunion, concrétisée par des enregistrements et un concert de restitution au Kabardock, salle labellisée SMAC (Scènes de Musiques ACtuelles).

Le groupe est donc heureux de nous présenter l'**EP REUNION SPLIT** sorti ce vendredi 31 août 2018, avec le soutien des labels Maudit Tangué (La Réunion) et Miel de Moscas (Espagne).

Les deux morceaux de KILKIL sont très efficaces.

Le premier, « Junior in winter », se situe à mi-chemin entre **Devo** et **The Horrorist** ! Et sur le second, « Electric sheep », le timbre de voix de Pascale évoque à nouveau celui de **Lene Lovitch**, pour notre plus grand plaisir.

Ecouter et regarder :

<https://kilkil.bandcamp.com/.../kilkil-kill-kill-reunion-split>

<https://youtu.be/o82PLNHPPsI>

Les deux morceaux de la formation espagnole peuvent être écoutés ici : <https://somoskillkill.bandcamp.com/>

Après une tournée en France cet été, **KILKIL** participera au Festival Monkey Week (Séville, Espagne) les 23 et 24 novembre 2018, puis sera en tournée en Espagne jusqu'au 2 décembre.

Pour écouter l'ensemble de l'oeuvre du groupe :

<https://kilkil.bandcamp.com/album/speed>



Dans un précédent numéro, nous vous avons présenté **Cérémonie**, un quatuor parisien qui annonce la sortie imminente, le 4 octobre, d'un nouveau single intitulé « Néons » et de sa vidéo. Nous avons écouté « Néons » et nous avons grandement apprécié la mélodie synth pop et les voix masculine et féminine qui se combinent très harmonieusement, au service de paroles sensibles et poétiques.

En attendant l'arrivée du tout nouveau single, nous pouvons nous replonger dans l'écoute de l'excellent « Nuits blanches », premier EP du groupe, paru en mars 2017.

Sur Internet :

<https://ceremonie.bandcamp.com/>

https://www.instagram.com/ici_ceremonie/